

Manche

éducation. Hier à Cherbourg Le lycée Tocqueville était bloqué

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | vendredi 7 décembre 2018

320 mots | -



Environ 200 élèves ont bloqué l'entrée du lycée Alexis-de-Tocqueville de Cherbourg hier matin et après-midi.

APRÈS LE LYCÉE Jean-François-Millet de Cherbourg en début de semaine, son voisin cherbourgeois, Alexis-de-Tocqueville, a été bloqué hier par des lycéens. Ces derniers avaient plusieurs griefs, notamment sur la réforme du bac, ParcoursSup, mais aussi la surcharge des effectifs dans une même classe.

L'opération a commencé dès 8 heures du matin à l'entrée de l'établissement, où environ 200 élèves ont installé des poubelles et des palettes, dès la veille au soir. Le blocage était filtrant, les professeurs et le personnel pouvaient entrer dans l'enceinte de l'établissement. Des cours ont d'ailleurs eu lieu hier.

Un mouvement prévu mardi ?

Le blocage a été levé dans l'heure de midi, avant de reprendre à partir de 14 heures jusqu'aux abords de 16 heures, avec quelques dizaines de lycéens cette fois. « Le mouvement s'est très bien passé, il n'y a pas eu de débordement », indique M. Fagnen, élève de première, représentant CVL et du CA du lycée.

De courtes rencontres ont eu lieu avec la direction. « Ma priorité est de veiller à ce qu'il n'y ait aucun débordement, de préserver la sécurité des élèves et de permettre à ceux qui veulent aller en cours de les laisser y aller », souligne de son côté le proviseur de l'établissement, Jacques Sesboué, qui avait bon espoir que le mouvement ne perdure pas : « Il nous reste deux bonnes semaines de cours, il ne faut pas perdre trop de temps. »

Le mouvement ne sera pas reconduit aujourd'hui, mais une action commune est envisagée à l'échelle de plusieurs lycées cherbourgeois, probablement mardi matin, avec éventuellement une manifestation dans le centre-ville.

Un autre mouvement, très court, a été initié au lycée Edmond-Doucet d'Equedreville-Hainneville, mais, selon la direction, la situation est rapidement revenue à la normale après son intervention.

Al. G.